

## L'HABITAT RURAL EN VALDAINE

---

Les maisons paysannes, au début du 20<sup>è</sup> siècle, étaient des plus rustiques et n'avaient pas évolué depuis bien des années. La tuile (écaille) avait remplacé le chaume à peu près partout mais les murs (de pisé) n'avaient le plus souvent reçu qu'un badigeon de chaux, au balai.

L'intérieur comprenait traditionnellement : porte d'entrée pleine en bois cloutée donnant dans la cuisine ; une fenêtre (1,5m x 1m), grande cheminée à manteau (bois) le plus souvent, sol bétonné brut, plafond assez bas (2m à 2,30m), solives équarries à la hache et plancher.

Au fond de la cuisine, fermé ou non : l'évier dont la pierre en molasse avec sa gargouille dépassait à l'extérieur, une petite fenêtre (50x70), au-dessus un égouttoir en bois et des rayons pour ranger la vaisselle. Dans un coin, le "tomassier" pour égoutter les fromages et puis, vers 1900, l'écrémeuse à lait, gros progrès, prit petit à petit sa place dans toutes les exploitations et la baratte centrifuge remplaça l'ancienne (à bâton).

Vers la même époque, le poêle ! cuisinière à bois : quatre pieds assez hauts, la plaque à 2 ou 3 trous, four et bouillotte, relaya petit à petit la cheminée qui ne servait que de temps en temps (séchage des noix et châtaignes).

Au fond de la cuisine, à côté de l'évier, souvent un petit local, la dépense, avec des rayons pour stocker les aliments ainsi que les jarres de crème, en terre cuite, les crémières et les pots à lait.

Au centre de la cuisine, la table pétrière où l'on faisait et entreposait le pain. Souvent un banc et des chaises empaillées en bauche, fabrication maison ou faites par des chaisiers piémontais ambulants. De la cuisine, une porte communiquait à la salle à manger (la Chambre), plus grande que la cuisine, une grande table pour la batteuse, les mondées, le repas de cochon, les réunions de famille. La chambre servait aussi pour maniquer le tabac. L'hiver, quand venait le grand froid, on vivait le plus souvent là car c'était plus facile à chauffer que la cuisine.

L'étage au-dessus comportait le plus souvent deux chambres à coucher sur la Chambre et un grenier chambre à coucher, sur la cuisine. Pas question de chauffage à part; quand cela était possible, le tuyau du poêle passait à travers le plancher pour rejoindre la cheminée.

Un lit, une garde-robe et une table de nuit, plus tard l'armoire à glace et une commode, deux chaises, étaient le mobilier classique et, bien sûr, en noyer massif, bois régional...

Un gros progrès de couchage vers cette époque : le sommier à ressort venant remplacer la paille bourrée dans une sorte de grand sac (la garde à paille), la balle d'avoine restant pour longtemps encore le matelas pour les enfants.

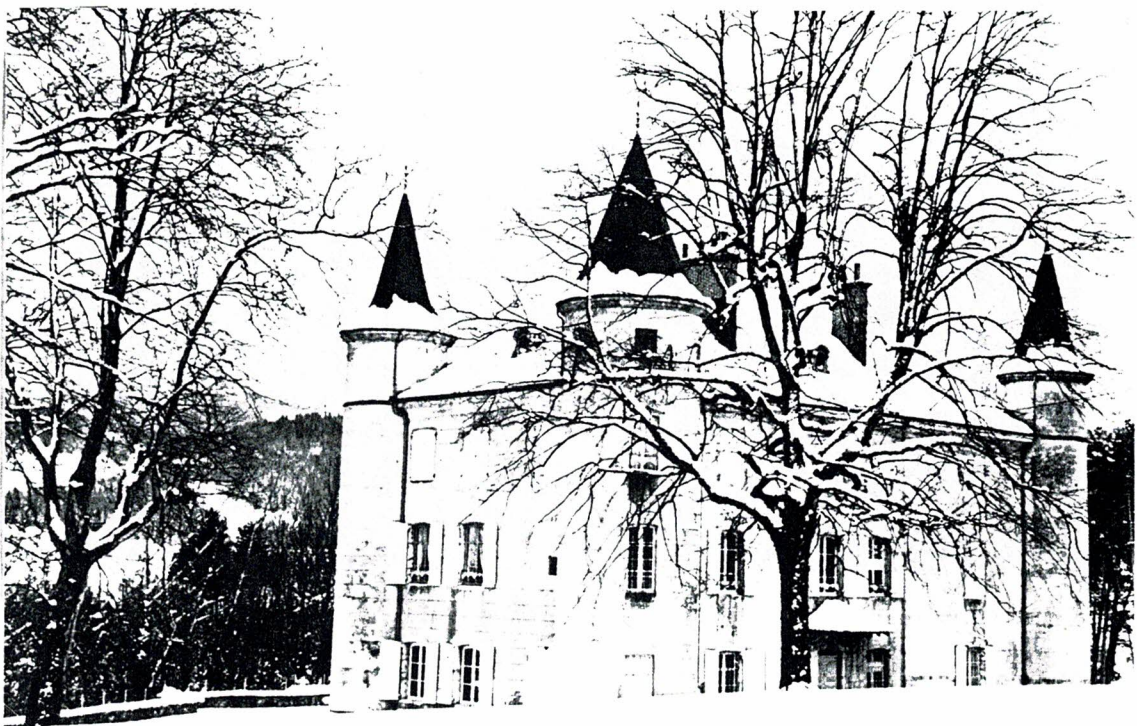
Les murs intérieurs des maisons étaient crépis à la chaux grasse et quelquefois, peints au badigeon (peinture à l'eau !). Les fenêtres vitrées (6 carreaux), volets pleins ou pas du tout, étaient, toutes, au moins au rez-de-chaussée, munies de barreaux, bois puis métal.

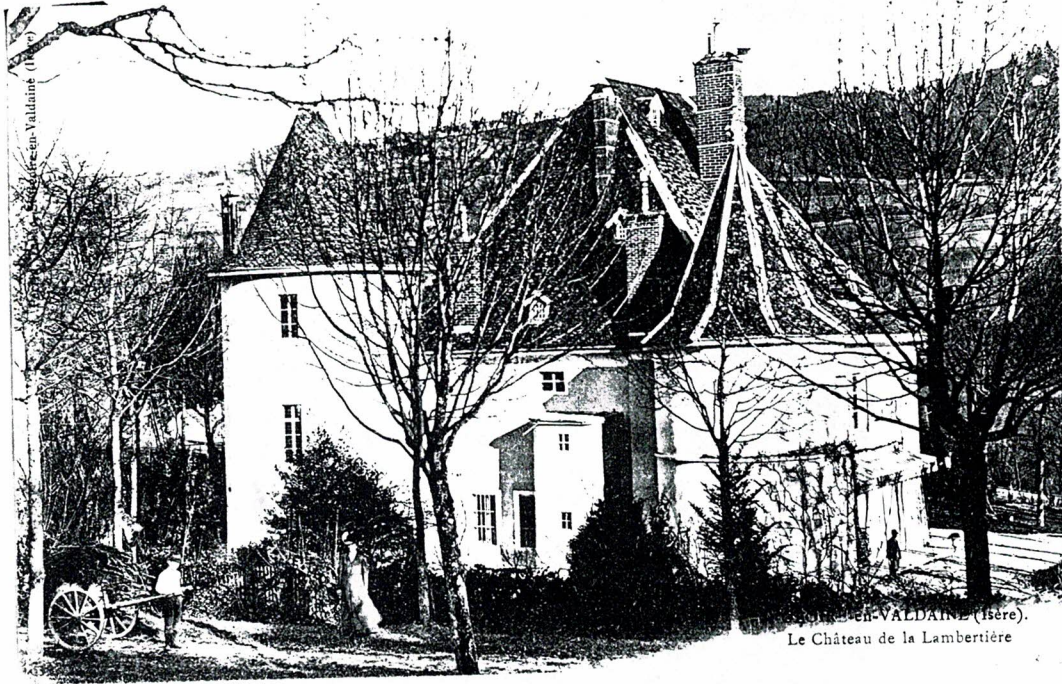
Dans la cuisine trônait dans un angle la vieille horloge comtoise, bientôt remplacée par la pendule. Dans un petit coin, il y avait toujours le fagot et une caisse à bois : le bûcher.

Un grand progrès en 1926 : l'électrification des campagnes. L'électrification rurale en Valdaine se situe en 1926-27. Elle changea beaucoup la vie paysanne, sans avoir l'ampleur prise dans notre vie actuelle. La "fée électricité" comme on disait, était un enchantement, surtout dans le monde paysan. On a du mal à évoquer ce qu'était l'éclairage des maisons avec les lampes à pétrole qui étaient pourtant un gros progrès sur l'éclairage à l'huile du siècle précédent ! Mais pour le soin des bêtes, on n'avait que la lampe tempête, la "lanterne" comme on disait ... L'hiver, le matin, allumer la lanterne pour commencer à traire avant le jour et le soir, faire boire les bêtes avant la nuit tombée et après, traire à la lanterne ?.. Je me souviens très bien de la féerie que cela a été les premières semaines : et la lampe de cour, le fer électrique, la bouilloire ? Pour ceux qui tiraient l'eau du puits, la possibilité d'installer une pompe à moteur etc... Vraiment, l'électricité a changé la vie de la campagne.

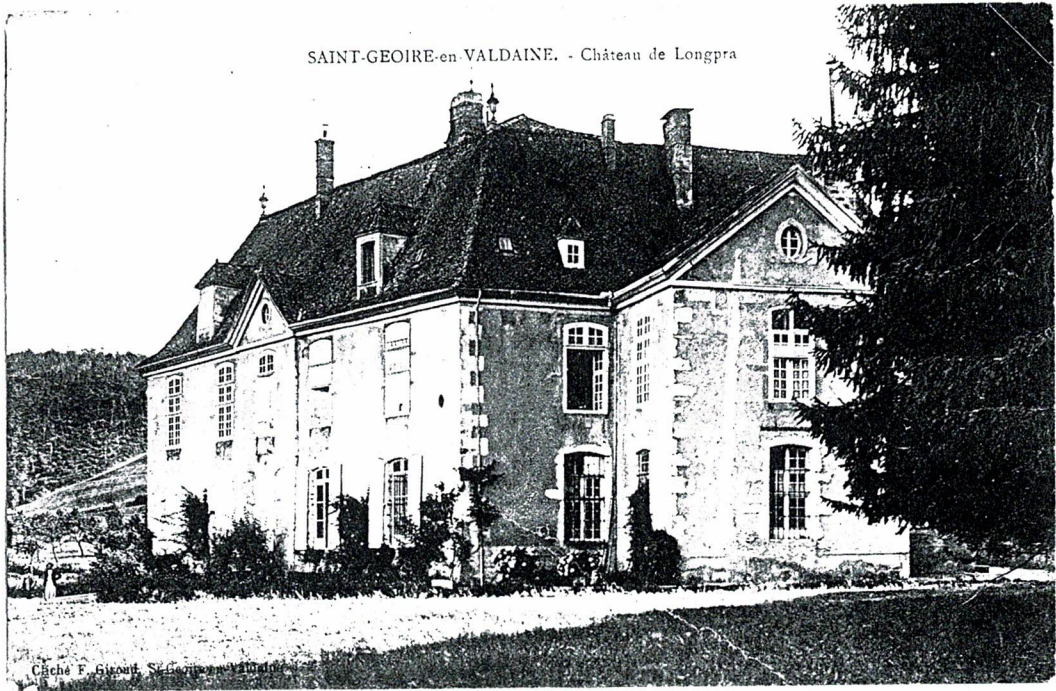
Gilbert GALLIN MARTEL.

ST-GEOIRE-en-VALDAINE (Isère)  
Château de St-Geoire

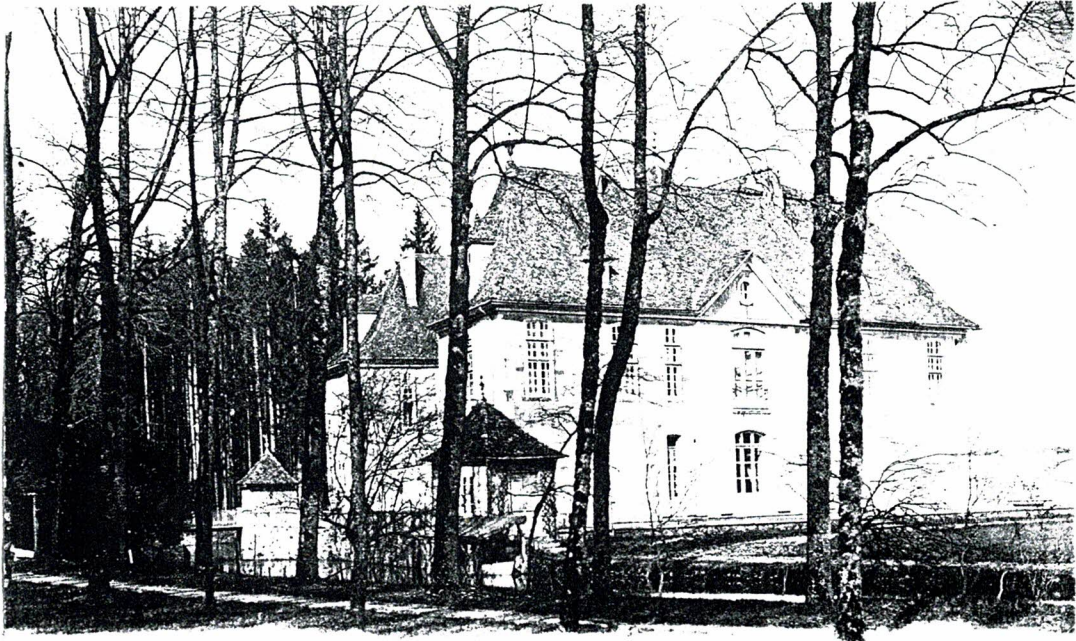




SAINT-GEOIRE-en-VALDAINE. - Château de Longpra



Château F. Girard, St-Geoire-en-Valdaine



St-GEOIRE-en-VALDAINE - Château de Longpra

